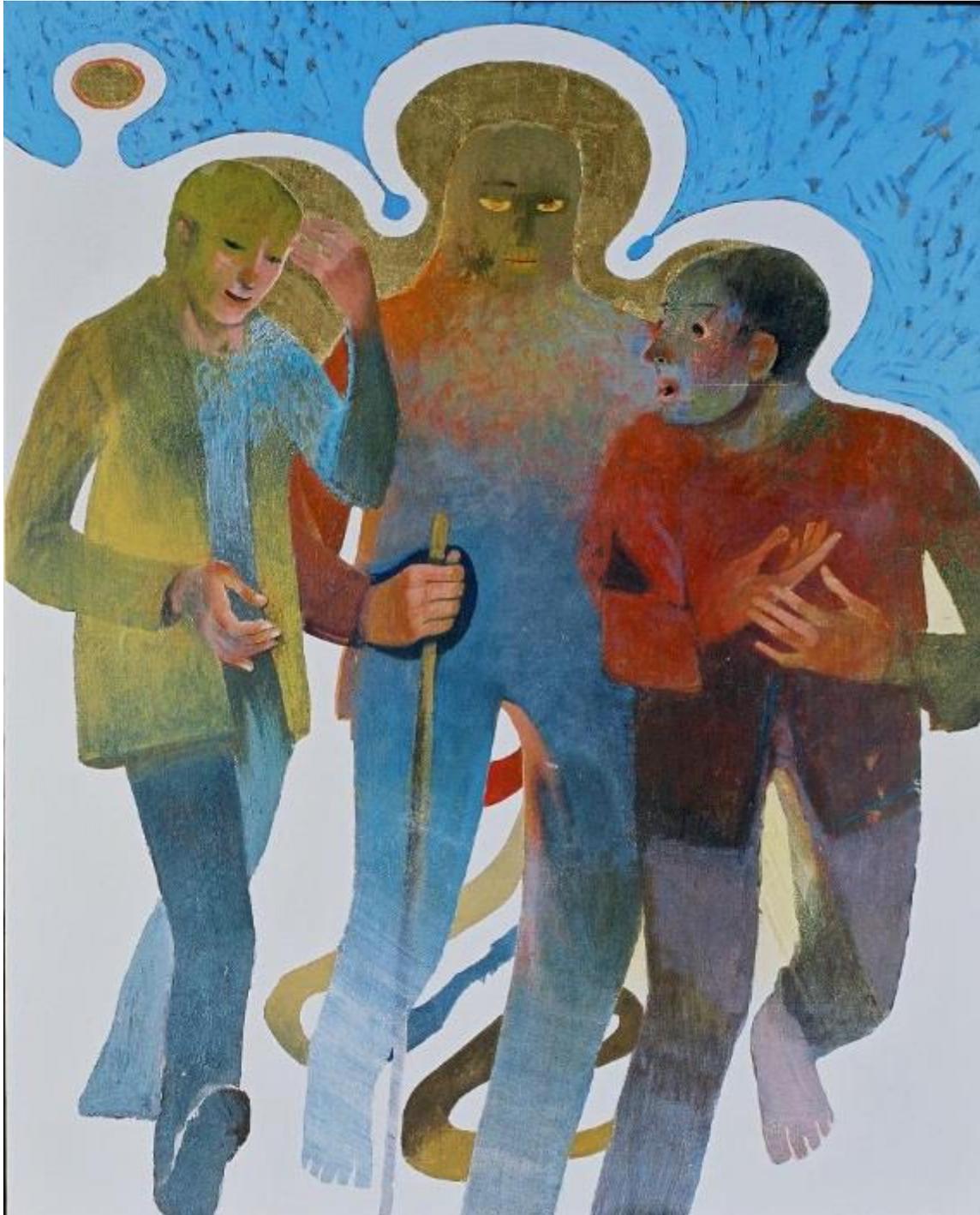


Méditation-Prière-Mercredi 12.04.2023



Arcabas

1^{er} mardi du Temps Pascal

Première Lecture : 📖 [Actes 2 36–41](#)
Psaume : 📖 [Psaume 33 4–5, 18–20, 22](#)
Évangile : 📖 [Jean 20 11–18](#)

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 3, 1-10

En ces jours-là,
Pierre et Jean montaient au Temple
pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure.
On y amenait alors un homme, infirme de naissance,
que l'on installait chaque jour à la porte du Temple,
appelée la « Belle-Porte »,
pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient.
Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple,
il leur demanda l'aumône.
Alors Pierre, ainsi que Jean, **fixa les yeux sur lui,**
et il dit :
« Regarde-nous ! »
L'homme les observait,
s'attendant à recevoir quelque chose de leur part.
Pierre déclara :
« De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ;
mais ce que j'ai, je te le donne :
au nom de Jésus Christ le Nazaréen,
lève-toi et marche. »
Alors, le prenant par la main droite,
il le releva
et, à l'instant même,
ses pieds et ses chevilles s'affermirent.
D'un bond, il fut debout
et **il marchait.**
Entrant avec eux dans le Temple,
il marchait, bondissait, et **louait Dieu.**
Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.
On le reconnaissait :
c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple
pour demander l'aumône.
Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés
devant ce qui lui était arrivé.

En ce temps pascal nous communions à la naissance de cette première Église, ces communautés débutantes. Jésus, Lui aussi, allait au temple.

Jésus, n'a fait que mettre les malades et blessés debout pour les intégrer dans la société et pour qu'ils retrouvent leur dignité humaine.

Et nous voyons qu'après son départ et après leurs expériences de la résurrection de Jésus, les apôtres et disciples font ce que Jésus a fait.

Cet infirme de naissance, sans nom, n'étant pas considéré, se trouve là où les gens passent pour louer Dieu comme de nos jours les pauvres qui cherchent à mendier aux portes des sanctuaires.

Il y est autorisé. Et non seulement autorisé mais Pierre et Jean s'arrêtent près de lui et le regardent. Ils le rencontrent, entrent en relation avec lui, lui parlent et merveille lui promettent de lui donner **tout** ce qu'ils ont.

Ils partagent avec lui leur richesse de vivre de la vie christique pour qu'il devienne un homme debout, vivant.

Et cet homme retrouvant la santé **loue** Dieu.

Quelle leçon et quelle inspiration pour nous.

Et nous saurions-nous retrouver ce dynamisme de la première Église et sa radicale gratuité ?

Mais peut-être sommes-nous aussi à nos moments cet infirme que personne n'acompte, ce mendiant d'écoute, de tendresse, de soins, de présence, d'amour, de pain...

Pourrions-nous entendre et entrer en contact, en relation, avec ceux qui passent sur notre chemin et pourrions-nous louer Dieu pour toutes celles et ceux qui se donnent pour relever les humains, pour nous relever ?

Ainsi, comme l'infirme, nous pourrions bondir de joie.

Ps 104 (105), 1-2, 3-4, 6-7, 8-9

R/ Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! ou : Alléluia ! (104, 3b)

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :

joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

Le Seigneur, c'est lui notre Dieu :
ses jugements font loi pour l'univers.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,

parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),

deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,

à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,

**Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.**

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela,

voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe
nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ;
elles sont venues nous dire
qu'elles avaient même eu une vision :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.
Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,
et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire

tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ

souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

**Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,
il leur interpréta, dans toute l'Écriture,
ce qui le concernait.**

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous,

car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,

ayant pris le pain,

il prononça la bénédiction

et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,

mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

**« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ? »**

À l'instant même, ils se levèrent et **retournèrent à Jérusalem.**

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,
qui leur dirent :

« Le Seigneur est réellement ressuscité :

il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,

et comment **le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.**

Ces disciples, dépités, découragés, ayant peur, tournent le dos vers Jérusalem et se mettent en route vers nulle part.

Ils échangent leur déception, sans se rendre compte qu'ils se sont trompés de cible.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Ils avaient fait leurs projections sur Jésus et leur rêve a tourné en cauchemar.

Ils attendaient un autre, un libérateur triomphant, ils n'ont pas encore pu découvrir la vraie personne de celui qu'ils fréquentaient.

Et nous ?

Souvent nous aussi, nous sommes déçus, dépités par nous-mêmes, par nos amis, même par Dieu parce qu'ils ne répondent pas à nos images et espérances projetées sur nous-mêmes et sur eux.

En route, un autre marcheur inconnu les rejoint et entre en contact, en relation avec eux. Il les questionne et les écoute.

Manifestement ce fut un croyant qui connaissait bien les Écritures et avait su faire **le lien** entre les événements et les Écritures.

Le narrateur veut clairement nous montrer la présence christique dans les rencontres surprises : le jardinier, le passant sur la route...

Pourrions-nous les voir ? entrer en relation ? Laisser nos cœurs devenir brûlants en ruminant les Écritures ?

Les disciples sont passionnés par cet homme et l'invitent à l'auberge, car un lien fort s'est créé.

Quand ils le reconnaissent il disparaît et ils restent eux seuls. Dès à présent ils peuvent le reconnaître dans leur vis-à-vis lors du repas convivial en se remémorant les Écritures et en sachant parmi eux, avec eux, sur la route en plein jour et aussi quand il fait tard et sombre dans la vie.

Et cette présence christique les dynamise et leur donne une mission comme à chaque rencontre avec le Christ dont il ressort un envoi joyeux.

Ils n'ont plus peur et retournent dans leur communauté à Jérusalem où ensemble ils partagent leur foi en Christ ressuscité. Car c'est ENSEMBLE libéré de nos peurs et de nos préjugés en ruminant les Écritures et en partageant le pain que nous grandirons dans notre attachement christique.

Bonne semaine pascale.

Dora Lapière.



Arcabas